

dans toutes les anfractuosités de la cavité vésicale. L'explorateur métallique permet de juger de la consistance des parois, de leurs irrégularités et de leurs reliefs; il pénètre aisément entre les colonnes, plonge dans une cellule et en apprécie la profondeur et l'étendue; il rencontre et reconnaît les corps étrangers durs; met en jeu la contractilité en éveillant la sensibilité.

On peut dire qu'avec une sonde exploratrice méthodiquement conduite par une main habituée, il est peu de choses qui puissent échapper aux investigations du chirurgien.

Les manœuvres que la sonde métallique coudée exécute dans le corps de la vessie malade se font selon les règles de la plus rigoureuse aseptie. Elle parcourt toute la surface et renseigne, d'une façon suffisante, sur l'étendue et la profondeur de la cavité, sur la résistance ou la dépressibilité des parois.

Lorsque l'instrument aura parcouru complètement le corps, il sera ramené au col, et devra non seulement apprécier son épaisseur et sa consistance, mais se rendre compte de sa forme et de ses reliefs.

L'instrument cherchera à circonscrire tout le col, y compris son segment inférieur. La sonde peut être renversée et promenée derrière le col, ramenée sur ses parties latérales et mise au contact du segment supérieur.

Pour juger de l'épaisseur et de la consistance du col, l'instrument est légèrement attiré, pour embrasser ses lèvres par sa concavité. Pour rendre compte des reliefs du col et de sa forme, on le fait évoluer à son contact, l'on touche toute sa surface sans exercer trop de pression. Si l'on est arrêté dans ce mouvement de circumduction, ce ne peut être que par une saillie.

Les reliefs du col de la vessie sont dus à la saillie hypertrophique des lobes de la prostate.

Il est possible de mesurer avec l'explorateur coudé les saillies de la prostate.

Cet examen intravésical de la prostate, joint à celui qui se fait par le rectum et par l'urètre, complète l'exploration de cet organe.